



# Pomme de terre

**N°10**  
**02/06/2026**



### Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :  
Pauline CASTEL  
**ACPEL**  
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie  
écophyto 2030  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Situation générale

La canicule est passée. Les conditions sont désormais plus douces et possiblement plus humides. Le retour d'une couverture nuageuse et de la pluie seront favorables à la tubérisation mais nécessiteront d'être plus vigilants vis-à-vis des maladies du feuillage.

**Ile de Ré** Les arrachages se poursuivent. La qualité des récoltes est pour le moment satisfaisante.

**Aquitaine** Les chantiers de broyage battent leur plein. Les arrachages devraient attaquer en fin de semaine prochaine.

**Limousin** Les cultures recouvrent progressivement les rangs. Dans les buttes, pour les parcelles les plus précoces, la tubérisation est déjà bien initiée. L'enherbement est globalement maîtrisé.

### Situation sanitaire

**Mildiou** L'accumulation de journées à la fois très chaudes et très sèches a limité le risque et permettra aux cultures proches de la récolte de finir leur cycle indemnes. Dans les secteurs de production plus tardifs, bien que le modèle ne signale pas de risque imminent, il faut maintenir une vigilance car les conditions sont redevenues favorables au champignon et la situation pourrait évoluer rapidement.

**Doryphores** Les coléoptères exercent une pression forte sur les cultures. Les larves causent d'importants dégâts par endroits (Ile de Ré, Aquitaine) et les adultes continuent de pondre.

**Pucerons** Des individus ailés et aptères sont observés en Limousin. Le risque est présent en production de plants.

**Rhizoctone brun** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Ce champignon est une source non négligeable de déchets.

**Taupins** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Ces insectes sont une source non négligeable de déchets.

**Lien vers la dernière liste des produits  
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

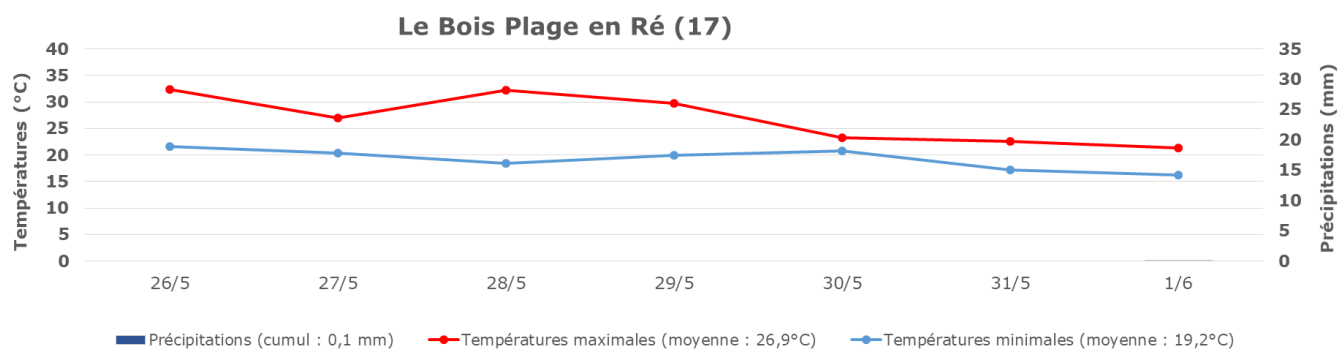
**Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)**



# Situation générale

## • Zone de production primeur Ile de Ré

Suite à la grosse vague de chaleur qui s'est prolongée jusqu'au 26 mai, les températures sont doucement redescendues autour des normales de saison. Les variations climatiques sont assez extrêmes, passant de 35°C l'après-midi du 25 mai à 22°C celle du 1<sup>er</sup> juin. Les jours à venir s'annoncent pluvieux et frais (entre 14°C et 20°C maximum).

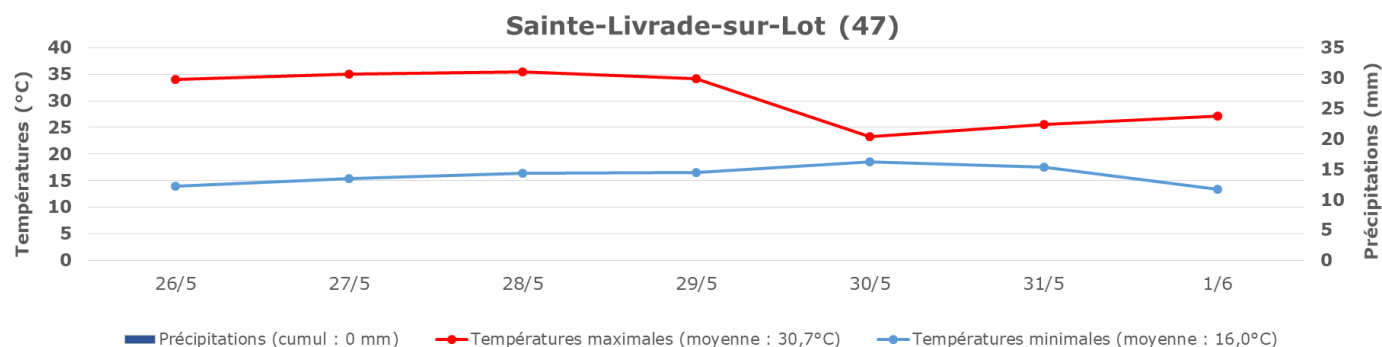


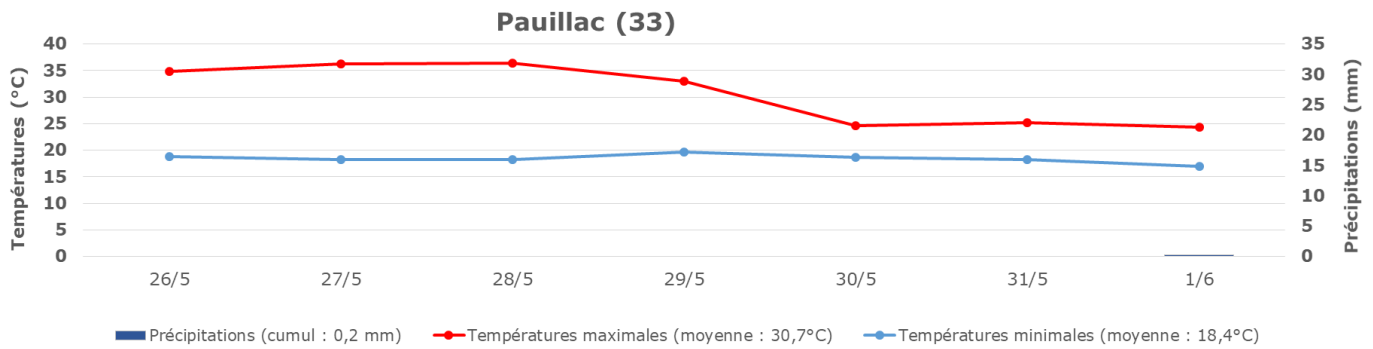
Les récoltes se terminent (environ 40 ha encore en place). Les fortes températures des derniers jours ont brûlé les feuillages.

**Variété CHATEAU**  
**Parcelle en attente de récolte**  
Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE

## • Zone de production Aquitaine

Après une période caniculaire annoncée, les températures sont redescendues en fin de semaine dernière et devraient se maintenir autour de 20-25°C les après-midi. Une couverture nuageuse s'est installée ; elle s'accompagnera parfois d'averses, faibles. La plupart des producteurs continuent d'irriguer à ce jour.

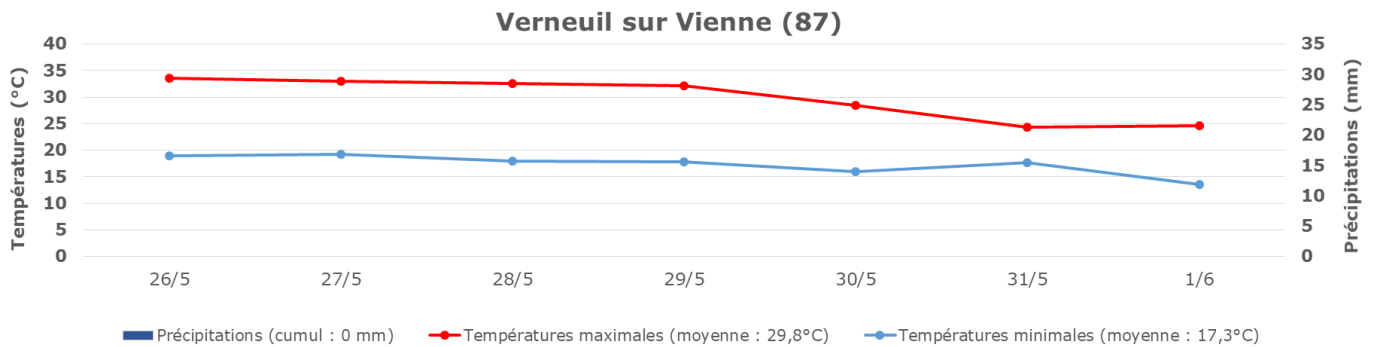




En Gironde, les cultures se présentent à différents stades selon les dates de plantation, la présence ou non de bâche, les variétés... Les chantiers de broyage sont bien avancés pour les plus avancées. Les arrachages devraient attaquer doucement la semaine prochaine et s'amplifier à la mi-juin.

### • Zone de production Limousin

Le thermomètre est redescendu depuis samedi. Le Limousin devrait à présent bénéficier de températures douces et possiblement quelques averses (des orages sont annoncés dans la journée).



Les cultures présentent de beaux développements végétatifs et finissent de recouvrir les rangs. Les plus avancées ont initié la tubérisation et même démarré la phase de grossissement des tubercules, obligeant certains producteurs à irriguer au vu des conditions météorologiques passées.



**Situation des cultures au 1<sup>er</sup> juin** (crédits photo : Noëllie Lebeau CDA23, Antoine Mear CCS, Aurélien Desachy CDA19)

Les parcelles sont globalement propres et saines à ce stade.

# Situation sanitaire

## • Midiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

**Période de risque :** le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

**Seuil indicatif de risque :** avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.



### Situation sur le terrain :

Sur l'Ile de Ré, des symptômes continuent d'être observés dans certaines parcelles non récoltées mais le champignon est globalement peu actif ces derniers jours, en lien avec le temps chaud et sec.

En Gironde, il n'est pas relevé de cas de mildiou. Les cultures proches de l'arrachage auront été épargnées cette année.

En Limousin et plus particulièrement en Creuse, quelques taches sont repérées (même parcelle que la semaine dernière et autre parcelle hors réseau). Ailleurs les feuillages sont indemnes.

**Symptômes sur feuille et tige** (crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

### Évaluation du risque au 02/06/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	0.1 mm	-	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Le Bois Plage en Ré (17)	0.0 mm	-	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Sainte Marie de Ré (17)	0.0 mm	-	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Beaupuy (47)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	0.0 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Retjons (40)	1.8 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Rion des Landes (40)	1.0 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.0 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Limoges (87)	0.1 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Ahun (23)	0.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

**Évaluation du risque :** la dizaine de jours de canicule a sérieusement limité l'apparition ou le développement du mildiou. Le modèle n'a signalé aucun dépassement de seuil, nulle part, et sur le terrain les feuillages restent en grande majorité sains. La météo a changé néanmoins ; les conditions vont redevenir favorables, voire très favorables, au champignon. Le risque reste limité pour les quelques jours qui viennent (réserves de spores viables à reconstituer) mais pourrait bien augmenter rapidement ensuite. A surveiller.

### Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

#### • *Doryphore Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

**Facteurs de risque :** les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

**Seuil indicatif de risque :** deux foyers de larves sur 1 000 m<sup>2</sup>

Sur l'Île de Ré, des œufs et des larves continuent d'être observés. La pression se maintiendra à priori jusqu'à la fin de la campagne.

En Gironde, la pression se maintient. Certains producteurs s'inquiètent des dégâts occasionnés.

En Limousin, des adultes continuent de naviguer dans les cultures. Depuis cette semaine on signale des œufs (parfois très nombreux !) et des premiers stades larvaires. La pression a nettement augmenté depuis les semaines passées. Une vigilance s'impose désormais.



Les premiers stades larvaires sont observés en Limousin, et les dégâts qui vont avec...



**Adultes, œufs et larves L1**

Crédits photo : Anne-Laure Fuscien, Aurélien Desachy CDA19 et Hervé Thomas CDA86

**Évaluation du risque :** les coléoptères sont désormais très actifs partout, y compris en Limousin où les œufs sont en train d'éclore. Le risque est présent mais il doit être ajusté à la parcelle.

**Mesures de prophylaxie :**

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces**

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

**Période de risque :** l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

**Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) :** 50 % folioles porteuses

En Limousin, on continue d'apercevoir des pucerons ailés et aptères mais également des auxiliaires.

**Évaluation du risque :** le risque est présent en production de plants.

- **Taupins *Agriotes sordidus* et autres espèces**

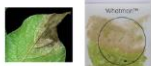
Sur l'Île de Ré, des sondages ont été effectués dans les buttes et quelques taupins ont été aperçus. Des perforations sur tubercules sont également observées sur la chaîne de conditionnement de la coopérative.

## Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et sur toutes les cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, etc.) de champs produisant les légumes, le parasite est capable d'infecter des légumes à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les températures dépassent les 10°C de jour et de nuit, utilisation de plants sans vérification soignée, utilisation de matériel agricole contaminé, utilisation de plants sans vérification soignée. Son très fort potentiel de multiplication (jusqu'à 20000 descendants sur une seule feuille de tomate en une seule semaine) lui confère à la fois un très grand pouvoir d'extension (colonisation et extension des foyers), mais aussi une forte capacité d'adaptation génétique : ainsi, de nouveaux génotypes ou lignées continuent d'apparaître régulièrement qui, obervant parfois des succès, impactent directement la lutte.

Depuis 2023, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour permettre des adaptations, grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs (niveau INRAE, Chambres d'Agriculture, Institut technique, producteurs de plants, coopératives, maraîchers, maraîchers, CETA, etc.). Le site internet scientifique [Mildiou-Phyto](https://mildiou-phyto.org/) apporte des informations régulières sur l'évolution de la situation, les impacts directs et indirects de la lutte.

➤ une collecte simple d'échantillons biologiques par simple découpage d'un tissu symptomatique sur une seule PDC (partement de fleur et de sépale) (PDF de l'observatoire)



➤ chaque fois que c'est possible, un enregistrement de ces prélèvements via l'application [mildiou-phyto](https://mildiou-phyto.org/), accessible gratuitement sur la plateforme [Mildiou-Phyto](https://mildiou-phyto.org/) ;

➤ une caractérisation génétique de parasites, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci permet l'identification précise de chaque individu, et donc l'identification des populations locales et leurs relations génétiques.

Cette méthode d'identification étant partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les changements affectant les populations de parasites et les zones de dissémination. La consultation à l'échelle européenne est effectuée et rendue publique tous les ans par le réseau [Mildiou-Phyto](https://mildiou-phyto.org/) sous forme de cartes interactives <https://mildiou-phyto.org/>

**Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »**



**Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**



**Lire les notes nationales « Biodiversité »**

- ▶ Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Abeilles et autres pollinisateurs, des auxiliaires à préserver [ICI](#)
- ▶ Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Oiseaux et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Vers de terre et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Coléoptères et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes [ICI](#)



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**